



Déclaration UNSA Education au CTSD du 14 octobre 2022

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

La première période se termine et nous pouvons faire le constat, sans surprise, **que les collègues sont fatigués et désabusés.**

Fatigués par 6 semaines de travail dans les classes où des **élèves porteurs de handicap** n'avaient toujours pas d'AESH au 30 septembre.

Fatigués d'être **victimes de violences physiques et verbales** dans leurs classes et de ne pouvoir faire leur métier premier et fondamental.

Fatigués de **constater** que les **élèves Ukrainiens** ne sont pas partout considérés comme des élèves allophones par la magie ministérielle. Et pourtant nous ne sommes pas dans une école de magie. Ces élèves sont parfois pris en charge **par les enseignants du CASNAV, en nombre insuffisant, mais le plus souvent gérés par les collègues, sans aide. Plus généralement, l'augmentation des élèves allophones sans moyens dédiés met en difficulté les collègues.**

Usés de devoir faire le grand écart entre tous les élèves, tel un « garçon de café », comme l'avait souligné Philippe Meirieu.

Comment faire au mieux dans une classe à 30 ? Et oui, cela existe des classes à 30, en particulier dans le second degré. Je vous parlerai de **Cordemais** où une 3^è est à 30 élèves, dont 1 élève en ULIS 2 élèves avec AESH, 1 élève avec un matériel adapté, 1 élève avec une notification ITEP sans place dans cet ITEP, 2 élèves avec trouble du spectre autistique sans notification 1 lève allophone, 2 PAP, 1 PAI, soit l'équivalent d'1/3 des élèves ayant un besoin particulier. **Cette liste à la Prévert l'UNSA EDUCATION peut vous la déclamer pour tous les niveaux de ce collège et pour d'autres écoles et établissements.**

Et quand, dans la ritournelle s'invite le refrain des **économies d'énergie**, quitte à **sacrifier les projets pédagogiques**, cela provoque un cocktail propice à l'épuisement professionnel et aux accidents de service. Car, si les personnels ne peuvent plus mener à bien leurs projets de classe, que leur reste-t-il de leur liberté pédagogique ?

Notre syndicat est très inquiet du devenir de l'ECOLE PUBLIQUE. Et ce n'est pas la première année que nous alertons. Nous sommes arrivés, comme le secteur hospitalier à ne plus pouvoir tenir. S'il n'y a pas un sursaut rapide du Ministère, le service public de qualité ne sera plus qu'une rengaine d'un autre temps, faute de professionnels tout simplement.

Pour notre département, en particulier, il faut définir très rapidement des grilles de lecture et d'analyses officielles, puisque vous avez décidé, dans le premier degré de ne plus avoir de seuil d'ouverture et de fermeture, et ce, pour éviter l'opacité, et permettre d'être au plus près des territoires ligériens. Des classes à 30 cela existe, mais des classes à 15 également. Des écoles et établissements en difficultés parce que les **classes sont chargées, il y en a beaucoup trop. Des élèves en souffrance, il y en a de plus en plus dans nos classes, des personnels également.**

L'UNSA EDUCATION demande à ce que ce CTSD et les prochains ainsi que les GT soient un lieu véritable de débats et de réflexions sur la carte scolaire, tant la Loire Atlantique a évolué en quelques années.

L'UNSA EDUCATION exige que soient remontées au Ministère les difficultés croissantes de l'Ecole Inclusive, tant les moyens humains et matériels existent peu. Difficultés, qui à terme, risquent d'entraîner un rejet des valeurs de l'Inclusion, valeurs fondamentales et républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je vous remercie.